

Qu'est-ce que l'intelligence ? Cette question a intrigué des générations entières. Le rôle de facteurs tels que l'hérédité, la race, le statut économique et la qualité de l'instruction font l'objet de débats continuels, tels qu'ils sont rapportés dans le *The Bell Curve*.¹ Pendant des années, les psychologues ont essayé de définir l'intelligence, puis de la mesurer, d'où la création de tests pour mesurer le niveau intellectuel, telle l'échelle de Binet-Simon (QI). Ce test fut accueilli comme l'une des premières méthodes scientifiques pour mesurer l'intelligence. Mais le fait que l'intelligence soit mesurée par un test et convertie en valeur numérique pose un problème à de nombreux chercheurs. Howard Gardner, par sa théorie des intelligences multiples, a exposé une critique convaincante.

Avant d'examiner le concept des intelligences multiples tel qu'il est introduit par Gardner, nous devons tout d'abord examiner sa propre définition de l'intelligence. D'après Gardner, l'intelligence consiste en « l'aptitude à résoudre des problèmes ou créer des produits qui sont appréciés dans plusieurs contextes sociaux ou culturels ». ² Gardner ne nie pas que la génétique joue un rôle important dans l'intelligence, mais il inclut également l'élément culturel et familial. ³

Pour Gardner la question n'est pas : « Quel est votre degré d'intelligence ? » mais : « De quelle nature est votre intelligence ? » suggérant qu'il existe plusieurs sortes d'intelligence, dont les suivantes : verbale-linguistique, l'intelligence dite « écolière » ; logico-mathématique, également importante pour l'école ; visuelle-spatiale, nécessaire pour les métiers d'art, architecture, construction ; musicale, par exemple l'intelligence

**Qu'est-ce que
l'intelligence ? Cette
question a intrigué des
générations entières.**

Vers une théorie des intelligences multiples

La théorie selon laquelle l'intelligence peut être convertie en une valeur numérique dérangeait tellement Howard Gardner qu'il développa une nouvelle définition de l'intelligence.

Anita Oliver

de Mozart ; corporelle-kinesthésique, l'intelligence des athlètes, des danseurs, des chirurgiens ; l'intelligence inter-personnelle, nécessaire pour la création des relations sociales ; intra-personnelle, l'intelligence des écrivains, des philosophes, des penseurs, nécessaire aussi pour la relation personnelle avec Dieu.

Gardner fait également une distinction entre intelligence, domaine et sphère, définis comme suit :

- *L'intelligence* est le potentiel biologique et psychologique.
- *Le domaine* est la manière dont une discipline ou un art sont pratiqués dans une société.

- *La sphère* est le groupe ou l'individu d'une société qui détermine quelles compétences ont du mérite. ⁴

Gardner a basé sa théorie des intelligences multiples sur des centaines d'observations conduites par lui-même et d'autres chercheurs. ⁵ Contrairement aux méthodes traditionnelles de mesure de l'intelligence, Gardner ne se contente pas de différencier entre les génies et les débiles mentaux de notre société. Son intérêt se porte plus généralement sur les aptitudes et les compétences que nous possédons et pouvons développer. Gardner définit l'intelligence comme

étant rattachée aux exigences et aux valeurs sociales. Par exemple, le talent, la créativité et le génie appartiennent à ceux qui excellent le mieux dans des domaines reconnus par la culture ; ces « nouvelles créations » finissent par être acceptées par une culture comme norme universelle.⁶

La théorie des intelligences multiples suggère que nous développons nos

aptitudes en fonction de valeurs et de normes culturelles. Gardner associe les formes d'intelligence non seulement aux valeurs d'une société mais également aux opportunités et aux ressources fournies par une culture.

L'intelligence pour Gardner est plurielle plutôt que singulière.⁷ Notre culture se concentre surtout sur deux formes d'intelligence : verbale-

linguistique et logico-mathématique. Notre culture bénéficierait d'une approche plus large de l'intelligence, accueillant également les cinq autres formes d'intelligence.⁸

D'après la théorie des intelligences multiples, nous apprenons au moyen d'une de ces sept intelligences. Les différences de performance se situent au niveau de « l'étendue de l'intelli-

gence individuelle ».⁹

D'après Gardner, il n'y a pas d'intelligence pure, mais au contraire, plusieurs formes d'intelligence qui s'expriment de différentes façons, artistique, mathématique, kinesthésique, etc.¹⁰ Gardner propose que chaque personne travaille à développer l'aptitude et la forme d'intelligence qui lui est propre, afin d'arriver à ses propres conclusions sur la base de son propre raisonnement.¹¹

Les intelligences multiples et les styles d'apprentissage

Ces deux notions sont-elles synonymes? Gardner suggère plusieurs différences. Premièrement, la théorie des intelligences multiples fut développée sur la base d'observations, tandis que la théorie des styles d'apprentissage fut fondée sur l'estimation du quotient intellectuel (QI). Deuxièmement, Gardner pense que l'intelligence est liée au contenu. Les styles d'apprentissage, au contraire, fonctionnent indépendamment du contenu. Néanmoins, la recherche n'a pas encore su clarifier l'ensemble des différences entre ces deux notions.¹²

La théorie des intelligences multiples et l'éducation scolaire

Il y a plusieurs façons d'appliquer la théorie des intelligences multiples dans un contexte scolaire. Quelques notions importantes : ne pas rabaisser l'élève, mais toujours s'efforcer de le valoriser, adopter une approche graduelle et reconnaître l'importance de l'individu.¹³

Parce que nous sommes tous différents, une éducation qui sait reconnaître les différences est nécessaire.¹⁴ La méthode d'enseignement devrait correspondre au profil intellectuel de l'élève.¹⁵ Ce profil doit prendre en considération les sept genres d'intelligence mentionnés plus haut, afin d'éviter de limiter le diagnostic à l'intelligence logico-mathématique. Dans son livre *Multiple Intelligences : The Theory in Practice*, Gardner fait part d'une expérience, le *Project Spectrum*, réalisée à l'université Harvard. L'expérience fut réalisée sous forme de jeux, activités, projets, mouvements corporels, comportements.

Comment appliquer la théorie des intelligences multiples dans la salle de classe

Voici une brève description de la façon dont la théorie des intelligences

multiples peut être appliquée en classe, à partir de la maternelle.

Maternelle

L'éducation de l'enfant devrait l'exposer à chacune des sept formes d'intelligence. L'enfant devrait avoir l'occasion de développer toutes ses aptitudes.¹⁶ En limitant l'éducation à une ou deux formes d'intelligence seulement, le potentiel de l'enfant ne se voit pas entièrement réalisé.¹⁷

Primaire

L'application de la théorie de Gardner dans le contexte du primaire nécessite trois spécialistes pour coordonner les activités de classe : celui de l'évaluation du progrès de l'élève ; celui du programme des études ; et celui des relations entre la communauté et l'école. Dans une petite école, ces responsabilités peuvent être partagées par les professeurs.

Le spécialiste de l'évaluation de l'élève fait le bilan des aptitudes et des faiblesses de l'élève. Ceci est un stade essentiel dans l'éducation de l'élève. Une telle évaluation ne doit pas se contenter de tests standardisés, ceux-ci étant pour la plupart de concentration logico-mathématique. La découverte de la forme d'intelligence spécifique à l'élève nécessite beaucoup de patience et de sensibilité de la part de l'enseignant. Il doit faire des observations exactes et en tirer les conclusions appropriées.¹⁸

Le rôle du spécialiste des relations consiste à recommander programmes et méthodes. Il recherche au sein de la communauté les activités auxquelles mêler les élèves, qu'elles soient organisées par l'église, la municipalité, des organisations de l'Etat ou du secteur public, ou d'autres entités locales.¹⁹

Secondaire

Les élèves ayant bien développé leurs formes d'intelligence respectives au primaire seront mieux préparés pour le secondaire. Les professeurs du secondaire devraient approfondir ce développement.²⁰ Les élèves du secondaire sont souvent très enthousiastes devant toutes les possibilités qui s'offrent à eux. Lorsqu'un élève prend conscience de la forme d'intelligence qui lui est propre, il peut être plus facilement assisté par le professeur. Les étudiants devraient continuellement être conscients de leur forme d'intelligence afin d'être à même de mieux aborder certaines matières, comme les mathématiques, etc.²¹

Evaluation

Gardner propose que l'évaluation soit étroitement liée aux différentes formes d'intelligence : « Nous devrions à tout prix éviter les tests standardisés et nous tourner plutôt vers des moyens d'information plus pratiques. »²² Au lieu de réduire l'intelligence humaine au résultat d'un test, nous devrions examiner ce qui importe aux yeux d'une certaine société, et observer comment les intelligences et les aptitudes se

Pour Gardner la question

n'est pas : « Quel est

votre degré

d'intelligence ? » mais :

« De quelle nature est

votre intelligence ? »

développent à l'intérieur de cette société.²³ « Les éducateurs devraient être conscients du fait que prendre la température de façon répétée ne guérit pas le malade ; l'élève ne devrait pas subir un bourrage de crâne, mais être encouragé à résoudre des problèmes nouveaux de façon à développer sa créativité. »²⁴

Que faire de l'élève après l'évaluation? Gardner propose une approche contextuelle qui s'étend au domaine des différentes formes d'intelligence. Par exemple, l'intelligence musicale se voit élargie en « production et perception de la musique ». « L'intelligence logico-mathématique atteint son apogée dans l'esprit d'invention scientifique ; au lieu de limiter la compétence de l'élève à la faculté de mémorisation, ce dernier devrait être encouragé à raconter une histoire, à décrire une expérience. »²⁵ Seule une telle évaluation résumera correctement le potentiel de l'élève.

Critique

Toute théorie implique une critique. Le paragraphe suivant examine les réponses offertes par Gardner à la

**Gardner définit
l'intelligence comme
étant rattachée aux
exigences et aux valeurs
sociales.**

critique. Certains protestent que la théorie des intelligences multiples n'a pas été suffisamment mise à l'épreuve. A ceci, Gardner répond : « Ma théorie consiste moins en la formation d'hypothèses qu'en une approche globale de l'intelligence humaine dans son contexte socio-culturel. »²⁶ En d'autres termes, la théorie des intelligences multiples n'a rien à voir avec les tests de QI et ne se veut pas promoteur d'un nouveau système d'éducation. L'intention de Gardner est de construire une théorie utile au professeur et au psychologue. La théorie des intelligences multiples ne prétend pas résoudre tous les problèmes de l'éducation.²⁷

Conclusion

La théorie des intelligences multiples ne fait que confirmer l'intuition des professeurs — les élèves diffèrent en aptitudes et intérêts, et ont besoin de développer leur propre forme d'apprentissage. Actuellement, la théorie des intelligences multiples est

utilisée par de nombreuses écoles du secteur public comme du secteur privé. Elle offre une nouvelle approche d'enseignement centrée sur l'élève. La théorie des intelligences multiples munit les professeurs de nouvelles méthodes qui font appel à tous les aspects de la personnalité. Tandis que le système actuel se concentre sur les aptitudes verbales et mathématiques, la musique, l'art et les qualités inter-relationnelles sont souvent négligés par notre culture. La théorie des intelligences multiples se présente comme une solution à ce problème. ☛

Anita Oliver est docteur en Programmes et Instruction de l'université du Wisconsin, à Madison. Elle est actuellement directrice du département des Programmes et Instruction à La Sierra University (Riverside, Californie).

REFERENCES

1. Richard Herrnstein et Charles Murray, *The Bell Curve : Intelligence and Class Structure in American Life* (New York : Free Press, 1994).
2. Howard Gardner, *Multiple Intelligences : The Theory in Practice* (New York : Basic Books, 1993), p. 15.

3. Id., p. 220.
4. Id., p. 37.
5. _____, « Intelligences in Theory and Practice : A Response to Elliot W. Eisner, Robert J. Sternberg, and Henry M. Levin », *Teachers College Record* 95:4 (été 1994), p. 578.
6. Gardner, *Theory in Practice*, p. 37.
7. Id., p. 15, 9.
8. Id., p. 12.
9. _____, *The Unschooled Mind : How Children Think and How Schools Should Teach* (New York : Basic Books, 1991), p. 12.
10. _____, *Frames of Mind, The Theory of Multiple Intelligences* (New York : Basic Books, 1993), p. xvi.
11. Id., p. xviii.
12. Id., p. xxi.
13. _____, *Theory in Practice*, p. 60.
14. Id., p. 71.
15. Id., p. 72, 73.
16. Id., p. 29.
17. Id., p. 31.
18. Id., p. 72.
19. Id., p. 73, 74.
20. Thomas Armstrong, « Multiple Intelligences : Seven Ways to Approach Curriculum », *Educational Leadership* 52:3 (novembre 1994), p. 27.
21. John Munro, « Multiple Intelligences and Mathematics Teaching. » Communication présentée à la convention annuelle de l'Australian Remedial Mathematical Education Association, Melbourne, Australie, janvier 1994.
22. Gardner, *Theory in Practice*, p. 7.
23. Ibid.
24. Id., p. 84.
25. Id., p. 89.
26. Howard Gardner, « Intelligences in Theory and Practice : A Response », p. 578.
27. Id., p. 578, 580.